NOTRE VITALITÉ:

Dimanche prochain 207 athlètes amateurs défendront les couleurs



Journal sportif Universitaire

Et le Stade se dit Club Universitaire !...

RÉDACTION ET ADMINISTRATION Publicité et Abonnements : Au Siège du BEC, 14, Cours Pasteur — Bordeaux TÉLÉPHONE 37.40

Administrateur-Gérant. E. VILLAIN ORGANE OFFICIEL HEBDOMADAIRE

"BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB" Paraissant le Vendredi



La Semaine VOYAGE

par le D' J. CHAPPERT

Le Bordeaux-Etudiant-Club est comme un vaste creuset où viennent s'amal-gamer tous les éléments de notre monde un vaste creuset ou viennen samaganer lous les éléments de notre monde
universitaire; et de la fusion intime
de ces éléments divers naît un précieux
métal : cet esprit de club unique qui
fait notre force primordiale. Des déchets
il n'y en a pas, mais malheureusement
chaque année des éléments précieux se
détachent par force du bloc et vont
graviter isolément dans les coins de
pays, de villes ou de campagne où le
sort leur assigne une place.
Ce ruissellement continu, cette suite
normale d'arrivées et de départs, contribue à fortifier notre Club et permet
à ceux qui demeurent comme les arches
immuables des ponts sur les fleuves
sans cesse renouvelés, d'inculquer aux
jemes cette foi robuste ét l'amour de
notre idéal.

notre idéal.

Depuis vingt-cinq années le Bordeaux-Depuis vingt-cinq années le Bordeaux-Etudiants-Club est demeuré ferme, iné-branlable, au poste d'honneur qui lui est dévolu. Depuis un quart de siècle, notre club a vu passer dans ses rangs des milliers et des milliers d'adeptes, et lous ont gardé cet esprit unique, ette marque indélèbile, qui nous fait retrouver au bout des années, dans les pays les plus lointains, les chers amis qui n'ont jamais oublié. Dans quelques jours, un de nos amis

n'ont jamais oublié.

Dans quelques jours, un de nos amis les plus précieux va nous quitter. J. A. Boyé, appelé-à un poste de choix, part en Egypte, en mission; pendant de longs mois notre club va être privé de son activité si grande et aussi très silencieuse. A la joie sincère de voir un des nôtres aux honneurs, nous joignons le regret profond de l'éloignement d'un ami. Je sais que, malgré la distance, malgré de lourds travaux, le professeur Boyé sera toujours avec nous par le malgré de lourds travaux, le professeur Boyé sera toujours avec nous par le cœur, par la pensée, et qu'il va, dans un pays où le B. E. C. n'avait pas encore pénétré, comme délégué par nous, renforcer cette troupe vaillante de champions et de pionniers que nous essaimons chaque année par le monde. Nos vœux les plus sincères Paccompagnent, et nous gardons l'espoir de le retrouver bientôt parmi nous, pendant les semaines de vacances.

Les départs sont empreints, chez nous, de cette tristesse réelle qui marque la séparation d'amis sincères, mais aussi

Les déparls sont emprentes, cheznous, de cette tristesse réelle qui marque
la séparation d'amis sincères, mais aussi
quelle joie lorsque; après de longues
amées d'absence, un retour se produit.
Quel réconfort de retrouver sur le visage
vieilli, meurtri, quelquefois, d'un étudiant d'hier, aujourd'hui gradé ou titré,
ee, rayonnement joyeux. Qu'elles sont
bonnes, pour nous, ces minutes toutes
simples où l'on se retrouve. Et l'ancien
prend sur sa permission, sur son congé,
un jour, des jours pour revoir ce B. E. C.
pour retrouver cette grande famille
que l'on ne peut jamais quitter définitivement, même après les luttes, les
misères, quelquefois les maladies et les
rares plaisirs, la vie enfin que l'étranger, la colonie ou la province lui ont
reservé.
L'hy coat a margant le noltre peut

réservé.

Un seul groupement, le nôtre, peutvoir évoluer dans un même esprit d'amilié sincère et de dévouement cette
texture solide d'ancieus et de jeunes,
cette collaboration intime devant laquelle l'âge et le titre ne sont que des
motifs, plus impérieux d'affection.

Et voilà le B. E. C., ce B. E. C. tantdécrié, parce que redouté, ce B. E. C.
que l'on ne parviendra jamais à détruire
niméme, à amoindrir car il est à la source
du vrai sport, dans toute sa noblesse,
et que les générations passent en lui
comme un sang très pur dans un robuste
vaisseau.

EN AUVERGNE

Samedi, neuf heures du soir. La gare Samedi, neuf heures du soir. La gare du Midi absorbe l'un après l'autre les six bécistes et les six joueurs de l'A. S. Ennegé qui s'en vont au œur même de l'Auvergne défendre l'honneur du basket bordelais. Le grand Truchet s'affaire près d'un guichet et nous revient les mains pleines de billets; Clavé et Walier dissimulent des bouteilles au regard sévère de Chlapacoff; Coader est très digne, et Loussis achète toute une série de volumes pour se distraire en série de volumes pour se distraire en série de volumes pour se distraire en

série de volumes pour se distraire en route...

Neuf heures vingt... Nous allons prendre notre train; Bonnamy, l'international de rugby, qui se trouve là par hasard nous souhaite bonne chance...

On s'installe dans un compartiment voisin de celui des Ennegé; sur les instances de Clavé, les cols et les cravates sont enlevés. La locomotive s'ébranle, la gare disparaît peu à peu... Nous roulons vers l'inconnu.

Et alors nos chansons emplissent les couloirs du wagon. On commence par un B. U. C.; on finit par des chants moins austères, qu' font fuir le temps et les vieilles dames. On arrive même à dormir un peu. Le temps passe très vite. A sept heures du matin nous sommes à Gannat, où nous attendons deux heures le train de Clermont. Enfin, à dix heures trente sept, nous débarquons dix heures trente sept, nous débarquons

à Clermont.

Sept étudiants en bérets nous attendent, conduits par le président de l'A. G. lui-même, le sympathique Coubaire. Ils nous conduisent au terrain de l'A. S. Montferrandaise. Nous avons juste le temps d'endosser nos glorieux maillots rouges; vingt minutes après notre arrivée à Clermont, nous jouons déià !

déjà!

Cela commence assez mal pour nous. Il n'y a pas encore trois minutes de jeu, et les Lyonnais comptent déjà 7 points à 0!! En ce moment, dans le public, l'impression est nette ! le B. E. C. sera tout simplement écrasé. Mais c'est alors que, dégourdis enfin par l'air vif, nous acédérons l'allure, et c'est à notre tour de marquer souvent. La mi-temps arrive avec six points de différence, en faveur des Lyonnais. Le public est sidéré; personne n'aurait cru que nous pouvions nous relever après notre piteux début...

début...

Au commencement de la seconde mi-temps nous subissons de nouveau une défaillance; on ne joue pas facilement avec treize heures de chemin de fer dans les reins! Le score, au tableau, croît très vite en notre défaveur : douze points nous séparent de nos adversaires. C'est alors que notre cinq fournit un effort formidable. Oubliant la fatigue, il s'élance d'un seul bloc à l'attaque, les passes sont rapides, les combinaisons astucieuses, les shoots précis. Nous débordons la défense adverse, nous marquons toutes les minutes, nous allons sûrement vers la victoire... mais un coup de sifflet nous arrête. C'est la fin. Nous sommes encore à cinq points de la victoire. Tant pis. On a bien joué, on a épaté tout le monde...

Après le match, un diner avec le sympathique Coubaire qui nous offre du champagne. Le vin coule à flots, on chante, le temps passe. On s'en va par petits groupes visiter la ville. On constate que Chlapacoff ne résiste pas au vin et que Coader a une belle voix. Et vers sept heures nous reprenons le train pour Bordeaux... Au commencement de la seconde

du Pr J.-A. BOYÉ

La salle de lecture de l'A. G. était emplie lundi soir d'une animation extraordinaire. Un aréopage de personnalités marquantes échangeait des propos af fables et sous la présence unique d'une jeune fille on aurait pu croire que le bureau sortant de l'A. G. enterrait joyeusement son ultime réunion. Il n'en était rien; la seule étudiante présente bureau sortant de l'A. G. enterrait joyeusement son ultime réunion. Il n'en était rien; la seule étudiante présente étant une sportive pratiquante et non de celles qui se contentent de porter à la boutonnière l'insigne du B. U. C.; il ne pouvait être question d'une réunion de l'actif et bigarré comité estudiantin. Tous les membres présents étaient de purs Béeistes (et pour cause) réunis pour célébrer la nomination de M. le professeur Boyé à la chaire de Droit romain de l'Institut français au Caire; et malgré les regrets qu'aurait pu susciter un tel éloignement, comme il n'est pas de tradition au B. U. C. de s'attarder dans la tristesse, ce fut parmi la pétarade joyeuse des bouchons de champagne, parmi les phrases de gaité, d'espoir et d'allégresse que cette-séparation trouva son officielle consécration. Chapfert prenant la parola rappela les ser vices que le professeur Boyé a rendus au Club jusqu'à ce jour; son dévouement, son entrain, sa simplicité surtout qui lui faisait délaisser avec une telle désinvolture la toge magistrale pour revêtir le vêtement plus humble du footballer. « Quittant la pluvieuse ville de Bordesseur Boyé laisse parmi nous, outre les affections qu'il a suscitées, un gage beaucoup plus précieux, beaucoup plus cher, son jeune fils Claude qui continuera à recevoir au sein du club la belle éducation du vrai sportif. »

Le professeur Boyé répondit avec sa modestie habituelle à toutes ces louanges, ne prétendant être que l'un de ceux qui se dévouent à notre cause; regrettant que « sa fuite en Egypte » l'écartât momentanément de notre vie active, mais se prévalant avant toute autre distinction du titre d'ambassadeur du B. U. C. au Caire que lui décernait en ce jour Etienne Gasqueton.

Et pour terminer cette soirée mémorable un pilou-pilou d'honneur écouté à genoux par toute l'assistance vint écranler de ses accents sauvages les voûtes d'habitude si austères de la salle de lecture de l'A. G. F.

AUX ESCRIMEURS

Il y a quinze jours, à cette même tribune, j'élevais un appel en faveur de l'escrime et il n'a guère été entendu. Il y a bien eu au B. E. C. quelques inscriptions, mais toutes d'anciens escrimeurs, navalais pour la plupart; un seul nouveau, jeune étudiant du P. C. N. ideas les Lyafons gui seul

P. C. N.
Pourquoi done les Lycéens, qui sont très nombreux à pratiquer ce joli sport, l'abandonnent-ils dès qu'ils quittent les bancs du Lycée pour la Faculté? L'escrime estudiantine subit une maladie dont il nous faut étudier l'étiologie et

dont il nous faut étudier l'étiologie et la thérapeutique.

L'étiologie: Deux mots la résument, comme le disait le maître Deyvier, professeur à la salle d'armes du B. E. C.; « Pour faire de l'escrime, il faut avoir du temps et de l'argent ». De l'argent ! Pescrime est un sport qui coûte cher. Au Lycée, la « petite » note mensuelle est acquittée ponctuellement par les parents. Mais quand notre étudiant, est laché en liberté, avec son mois en poche, et son en liberté, avec son mois en poche, et son

LEDÉPART Contribution Volontaire

par A. CHAMPEIL

Il nous est agréable de signaler encore une fois les progrès faits, pendant la semaine écoulée, par notre Contribution

Nos amis ne nous donnent pas seule-ment leurs deniers, ce qui est bien, ils nous donnent aussi leurs idées, ce qui ils nous donnent aussi leurs idées, ce qui est mieux. Et bien que cette chronique, par son objet et par son style, ne soit pas aussi goûtée, hélas! que la prose éblouissante d'un Fragilius, d'un Lassalle ou d'un Letribun, elle s'affirme de plus en plus utile pour le but que nous devons atteindre.

L'un de nos « anciens » m'a suggéré l'idée lumineuse de la « contribution volontaire à versements mensuels », et pour payer d'exemple, joignant le geste à la parole, il vient de se faire inscrire au secrétariat pour un versement mensuel de 25 fr. jusqu'à la clôture de notre contribution.

ment mensuel de 25 fr. jusqu'à la clôture de notre contribution.

Cet ami désirerait que son exemple soit suivi; il m'a été facile de prendre l'engagement qu'il le serait, connaissant trop bien l'esprit de nos camarades, jeunes et vieux, et certain qu'ils ne voudraient pas me démentir.

L'havre du desprit effect

pas me démentir.

L'heure du dernier effort a sonné. Dans quelques mois, le club aura atteint son quart de siècle d'existence. Ce jour-là, très prochain, la « Contribution Volontaire » sera close. Il faudra qu'au cours de la grandiose manifestation qui aura lieu pour rendre hommage au passé, nous puissions aussi regarder avec assurance l'avenir, pour que nos morts, nos anciens soient contents de nous.

Le seraient-ils si, ce jour-là, nous ne pouvions relever la tête, écrasés par le fardeau trop lourd de nos dettes?

A. CHAMPELI.

A. CHAMPEIL

Trésorier général du B. E. C.

budget à établir, quel changement! Et combien ce budget est compliqué, surfout au début. Je ne connais pas un étudiant qui, durant son premier mois de liberté, ait mangé à sa faim, du moins si ses parents n'avaient pas pris la précaution de payer eux-mêmes le restaurant à l'avance. Pour ma part, je me rappelle qu'ayant débuté dans un bon petit restaurant à 4 fr. je fus bien vite obligé de descendre d'unc classe pour aller au restaurant Saint-François (3 fr. le cachet, et il a fait faillite depuis!) puis d'une classe encore pour me contenter le soir d'un calé crème que j'arrivais encore à gagner bien souvent à la manille. Et ensuite l'habitude est prise, on a réglé toutes ses tude est prise, on a réglé toutes ses dépenses et on ne pense pas au maître

depenses et on ne pense pas au matre. d'armes.

Il faut avoir du temps! C'est encore le temps qui manque le plus. Le nouvél étudiant n'a pas une minute de libre; il n'a pas le temps de faire ses visites, d'écrire éhez lui (sauf à la fin du mois!). On se rend à la salle d'armes vers cinq heures jusqu'au diner; et les cinq à sept sont souvent retenus par tant d'occupations; et puis on sort du cinéma, de la Faculté (il faut bien en parler un peu!) à 6 heures et une heure plus tard c'est la sortie des magasins, des ateliers de mode ou de couture, opération que tout étudiant doit suivre religieusement.

Voilà done les raisons qui causent la pénurie des escrimeurs universitaires. Après l'étiologie, la thérapeulique, C'est ce que nous verrons la semaine prochaine.

ce que nous verrons la semaine prochaine.

Raoul CHAILLOU.

RUGBY

U. S. Marmande (1) bat B. E. C. (1) par 11 points (3 essais, 1 but) à 6 points (1 essai, 1 but sur arrêt de volée par Pinsolle).

Pour permettre aux équipiers de faire la grasse matinée, la Commission de rugby avait décidé de leur faire prendre le train de 13 h. 15 et de les convoquer à 11 h. au restaurant. Au moment de déjeuner ils étaient huit... A midi Cla-mens me téléphone la situation; je réponds è Clamens que Capgr nd et Bouillerie devaient s'être rendus direc-tement à Marmande et lui dis d'emmener Hourcade uni devait talonner en cham-Hourcade qui devait talonner en cham-pionnat contre Bègles (qu'allait me passer Cauvin si le B. E. C. était battu?) Avec mon vieil ami le docteur Duss (le plus grand avant à tous les points de vue, que le B. E. C. ait jamais pos-sédé) je me rends à la gare St-Jean.

Là, ô miracle, ils étaient seize, Là, ô miracle, ils étaient seize, avec Suq; un jeune et aimable Soustonnai's (nous sommes tous comme cela à Soustons) avait répondu à l'appel du dévoué Touya; un étudiant en pharmacie, Rouyère, n'avait pas pu résister à la voix des pharmaciens de l'équipe (ils étaient cinq potards!)

Après un bridge passionné nous arrivons à Marmande : pas de Gapgrand, nas de Bouillerce.

pas de Bouillerce.

Lorsque le brave Ebrard siffle le coup d'envoi, l'équipe du B. E. C. se présente ainsi Arrière : Ca

Arrière: Cavalade.
Trois-quarls: Pinsolle, Mathio, Labat,
Coupillaud.
Demis: Dufau (o.); Souque. (m.)
Bordenave, Crémoux, Hourcade.
Dareys, Bahuet.
Valette, Rougère, Clamens (cap.).
Pour la première fois de la saison,
nous avons le ballon en mêlée 3 fois
sur quatre. Est-ce dù à l'excellent talonnage de Rouyère? Est-ce dù à la composition meilleure des deux premières
lignes? A ces deux faits coexistants,
tel est mon avis. tel est mon avis.

tel est mon avis.

Malheureusement l'absence de Landrieu s'est faite s ntir. Dufau était un peu dépaysé à l'ouverture; je ne le lui reprocherai pas, le félicitant au con traire d'avoir accepté de jouer à la place que je lui avais indiquée.

Les avants ont mieux suivi, ont prochait que je lui de la place que se lui cavalit cardens elle dribblines.

Les avants ont mieux suivi, ont même conduit quelques jolis dribblings... pour me faire plaisir sans doute... mais ils ne marquent pas en touche et ne plaquent pas aux jambes; un homme s'est détaché du lot, Bordenave qui joue aussi bien au rugby qu'au bridge... Patou a encore beaucoup à enseigner à ses poulsins surfout nour le iou de

Patou a encore beaucoup a chasgada à ses poulains, surfout pour le jeu de la touche, aussi bien pour les touches courtes que pour les touches longues. Souque a fait une bonne partie à la mêlée, Dufau n'a pas pu arriver à faire oublier Landrieu.

Le jeune ailier Pinsolle ne s'est pas du tout laissé émotionner par une pre-mière partie en équipe première, i a fait de très jolies choses, à bien déa fait de très joiles enoses, à bien de-fendu; nous lui devons les six points marqués; il pourra très bien faire. Ma-thio a été l'excellent joueur que vous connaissez avec ses belles trouées, ses bons coups de botte... décidément les Landes sont riches ... en grands joueurs de prophy. de rugby.

Labat a très bien tenu sa place

la de l'es bien tent sa piace de trois-quart centre; j'aurais mieux aimé le voir en troisième ligne; mais nous avons dû lui demander de remplacer Clavel qui insuffisamment remis d'une blessure s'est contenté d'arbitrer la touche. Coupillaud toujours le même

puissant, rapide, adroit...

Mes félicitations et mes remerciements à Cavalade qui, au poste délicat d'arrière, a bien secondé ses camarades, et fait entre autres une splendide contreattaque avec l'aile Mathio-Pinsolle.

Dr Gaston LASALLE

A Achard

Basco Bordelais (mixte) bat B. E. (3) par 9 points (2 essais) à 6 points (2 essais).

Trois-quarts : Raynaud, Roll, Létang, Cazalis.

Cazalis.

Demis: (m.) Larrieu; (o.) Franc.

Avanls: 2º ligne: Bay, Miremont;
2º ligne: Daran, Gourdo; Ire ligne:
De Galambert, De Lagarde, Hicil.

Les Bécistes, quoique jouant à 14,
furent nettement supérieurs en lignes

arrières. Les avants firent ce purent, mais durent s'incliner devant la force, le poids et la brutalité des forwar's adverses. En 1re mi-temps, les lignes arrières béceistes virent 2 fois la balle. Elles marquèrent un superbe essai, parti des 40 mètres et signé Cazalis Les avants du Basco, eux, marquèrent deux essais, obscurs dont l'un au moins devait être refusé. En seconde mi-temps les avants bé-

cistes font jeu égal avec leurs adver-saires et tous sont à féliciter pour leur courage et leur cran. Un essai béciste encore signé Cazalis fut la réédition du premier, après une course de 30 mètres du brillant trois-quarts aile. Un essai classique fut alors marqué par les Basco

classique fut alors marqué par les Basco et la fin est siflée peu après. En résumé, partie dure, trop dure même. On peut considérer que si, le match avait été joué sur terrain neutre et arbitré par un arbitre un peu moins partial, le résultat se serait soldé par 2 ou 3 essais de plus pour le B. E. C., essais qui d'ailleurs furent marqués par Reynaud, mais refusés par l'arbitre, qui se fit remarquer par son peu de suorpar Heynaud, mais refusés par l'arbitre, qui se fit remarquer par son peu de spor-tivité et par son chauvinisme. Il est regrettable qu'une partie amicale de ce genre ait été gâchée par les bruta-lités de quelques joueurs adverses. Terminons enfin en signalant que nos adversaires changèrent 4 joueurs à la mittems.

à la mi-temps.

P. FRANC

Championnat de la Côte d'Argent.

B. U. C. IV bat C. A. Béglais IV par 29 points (9 essais, 1 but) à 8 points (2 essais, 1 but)

C'est par un score imposant que l'équipe IV vient de gagner son premier match de championnat. Nous avon vu sur le terrain de Bègles évoluer de jeunes recrues bien encadrées par des grorecrues bien encadrées par des gro-grards du rugby. L'équipe fit preuve dans l'ensemble de plus de métier que l'adversaire. Les avants bien enlevés, par Darriet, surent alimenter de bonnes mais fantaisistes lignes arrières. En somme partie à l'avantage des nôtres devant une équipe jeune et légère mais très accrocheuse. Du travail, encore dutravail chers camarades, pour conserver le titre de champion de la Côte d'Arrent.

Côte d'Argent.
L'équipe était formée comme suit ;
Arrière : Valade.

Trois-quarts : Pinaud, Halty Duran

Demis : Roy, Lamy. 1re ligne : Darriet, Nancel-Pénard. Dr Ferrand.

2º ligne : Cauvin, La Balme. 3º ligne : Daydé, J. Brouillet, Boyrie. Bon arbitrage de Régimbeau du Bec.

Un peu de logique.

Pour rassurer des supporters pessi-Pour rassurer des supporters pessi-mistes qui doutent trop parfois de la réconfortante vitalité du B. E. C., la Commission de Rugby vient de former officiellement une sixième équipe. Avec les « Papous » aux exploits bien connus, les « Diables rouges » iront désormais défendre chaque dimanche les couleurs universitaires dans les accueillantes loca-lités du Médoc, ou du Sauternais... A tous, dirigeants et joueurs, nos com-

A tous, dirigeants et joueurs, nos compliments bien vifs...

Sans doute cet enthousiasme chez les jeunes est-il d'un augure rassurant. Que nos jeunes camarades nous permettent cependant un sage conseil, inspiré par notre expérience et notre vif amour du B. E. C. Ils jouent et régulièrement, c'est très bien. Mais savent-ils jouer? Ne vous fâchez pas, chers amis. Réfléchissez au contraire. Tous les jeudi vous venez au Jard et nous vous en félicitons; c'est une excellente habitude. Mais (et c'est là notre grief) sous le très louable prétexte d'entraînement vous formez deux « quinzes » grief) sous le très louable prétexte d'en-trainement vous formez deux « quinzes » pour faire un match. Erreur, mes amis, grossière erreur! En jouant de la sorte, vous n'apprenez rien, au contraire. Un tel entrainement, pour être profitable, devrait être dirigé par un manager et non par un arbitre sifflant scrupuleu-sement « off-sides » ou « en-ayants ». Chaque arrêt de jeu pour faute devrait en effet être suivi d'explications adé-quates... Mais direz-vous : Nous jouons pour nous amuser et c'est tout à fait dans la tradition du B. E. C. D'accord dans la tradition du B. E. C. D'accord.

FOOTBALL

Le S. A. B. s'incline à son tour.

Décidément, nous sommes sur la bonne voie, et après le B. A. C., le S. A B. nous a permis de nous rendre compte de nos possibilités. Il ne faudrait tout de nos possibilités. Il ne faudrait fout de même pas s'hypnotiser sur ce résultat, qui aurait pn être encore meilleur si la qualité de nos joueurs se doublait de la clairvoyance, qui joue un si grand de la clairvoyance, qui joue un si grand rôle dans un résultat. Que nos excel-lents centres veuillent donc ne pas oublier qu'ils ont des ailiers chargés de décongestionner les approches des buts. Qu'ils n'hésitent donc pas, par de longs déplacements, à doubler leur efficacité.

Au cours de cette partie où le ressort de l'équipe se fit particulièrement re-marquer, faisant suivre les meilleures marquer, faisant suivre les mellieures choses des plus médiocres, nous avons noté avec plaisir la rentrée de Saigna qui conjugué au scientifique Gallais nous dote d'une excellente défense. Dans la ligne des demis, Pan rentplaçait Berthou toujours indisponible, et nous causa une très agréable surprise. Chauvert, à l'aile des la comment de l'incomment très agréable surprise Chauvert, à l'aile droite, trop rarement utilisé, nous laissa entrevoir ce qu'il pourra bientôt faire. Les titulaires fidèles à leurs postes, MM. Garrigue, Gallois, Lionel, Bibes, Blanken, Dubouch, Georget et Gondinet encadrèrent pour le mieux les nouveaux. Dimanche nous rencontrerons les coriaces Espagnols. Il faudra que tous mettent à profit ce dernier entrainement pour nous tirer de la difficile rencontre du 18 décembre contre Montde-Marsan.

Equipe II bat Sport II par 4 à 3.

La 1re mi-temps fut menée à vive La l'e m-temps fut menée à vive allure par deux équipes soucieuses de faire du joli jeu. Le B. E. C. plus scientifique et plus efficace perça par 4 fois la défense adverse. Durant le 2e time, fléchissement chez les bécistes et réactions brutales de l'équipe adverse, qui marqua 3 fois. Le B. E. C. maintient sa victoire sur la score de 4 à 3

qui marqua 3 tois. Le B. E. C. maintient sa victoire sur le score de 4 à 3. An B. E. C. Guillaumet très lent et manque de cran, Triacos abuse trop de ses mains, arrêtant ainsi de jolis mou-vements offensifs, Saint-Pau gagnerait à mieux assurer le controle de sa balle et à intensifer son service aux avants. et à intensifier son service aux avants Carrigue s'amuse trop. Talbot, le pivot Carrigue s'amuse trop. l'albot, le pivot de l'équipe par son calme et sa sûreté. Les arrières ne surent pas se placer. Gonthier comme goal manque d'entralnement. Arbitrage impartial et large de

Louis Trebla.

Matches du 11 décembre

Real Club Deportivo Espanol au Jard. Jeunesse Vinnelavaise à Villenave-d'Or-

non. Ballon Rond cenonnais, au Jard. Page Blanche 2, au Jard.

Coupe Boyé

Match du 15 décembre.

Ecole de Navigation contre Lettres-

Nous engageons vivement les intéres és a former leurs équipes. Nous ne pouvons malheureusement pas courir après les jeunes gens, et nous leur demandons, puisque nous nous donnons la peine de leur organiser quelque chose, qu'ils ne nous fassent pas travailler pour rien.

Mais pour s'amuser en jouant au rugby, faut-il encore que chacun connaisse faut-il encore que chacun connaisse sa place et son jeu, Ne souriez pas, char-mants frondeurs! Savez-vous taper un mants frondeurs! Savez-vous taper un coup de pied, faire une passe, plaquer, vous coucher sur un dribling? Sérieusement... pas très bien n'est-ce pas?... Done, il faut apprendre. Et pour ce, un vieux joueur au passé lourd de gloire, Hubert Patou, entraîneur officiel du B. E. C. se met aimablement à votre disposition: le mercredi soir à la Maison disposition: te mercreat sour a la maison des Sports, vers vingt-et-une heure et quart et le jeudi après-midi au Jard-Mérignac. Venez en nombre écouter ses précieux conseils. Forts de ses sages précieux conseils. Forts de ses sages avis, vous pourrez ensuite affronter vos adversaires avec confiance et sait-on jamais... peut-être aurons-nous la joie d'applaudir à quelque révélation sensationnelle... Bouillere jouait « aux Papous » l'an dernier, il est titulaire et, première cette année. Exemple séduisand l'ast ce sons ross investeres entre contratte de l'ast ce c première cette amic. Danie in rest-ce pas mes jeunes amis!

Zouzoullh.

HOCKEY

Coupe d'Aquitaine

Dimanche 27 novembre, à Gradignan, sur un vague terrain où les vallonnements étaient peut-être d'un bel effet esthétique, mais dont les effets sur la balle étaient très différents, le B, E, C, rencontrait le S, A, B,; j'allais dire le Stade, car en majeure partie, c'était lui, sous un plumage modifié puisque sous l'écusson jaune, le Hockey parent trop pauvre, n'a pu trouver

parent trop pauvie, il a pu trouver grace...

C'était la première partie que jouait l'équipe du B. E. C. au complet... Le 27 novembre! elle s'en trouva quelque peu émue pendant cinq minutes, mais ces minutes furent graves, puisque avant que le dernier équipier fut habillé, Kirsch encore endormi avait vu deux buts passer. Mais dès lors et c'est là un grand signe pour l'avenir, la cohésion inexistante se précise, et 'quoique loin d'être suffisante, l'est assez pour constituer jusqu'à la fin une défense effective, mais non pour permettre des attaques décisives. L'énervement aidant aux remarques d'un des arbitres aussi doctoral que dépourvu de sel, même gros, et qui méconnaît la réserve oratoire qu'impose ce rôle délicat, le match devenait dur et cafouilleux quand le sifflet final l'arrêta.

En résumé, (car l'espace est meurédans les seleves de l'espace est meuredans les seleves de l'espace est me

sifflet final l'arrêta.

En résumé, (car l'espace est mesurédans les colones du B. E. C., l'eut-on cru aux temps jadis!) match de début où s'étale le défaut d'entraînement, de cohésion, de jeu d'équipe, l'affolement de certains qui tapent n'importe où pour se débarrasser de la balle, sans paraître avoir bien arrêté en eux-mêmes une conception de leur rôle et de leur collaboration à une combinaison quel-conque. Mais il y a heureusement des individualités marquantes et leur science saura perfectionner ceux qui n'ont encore, et c'est déjà beaucoup, que de la bonne

PERE HOCKEY.

Calendrier 1927-1928

Dates de Championnat. shares

15 janvier. - S. A. B. contre B. E. C.,

à Suzon.

22 janvier. — S. C. d'Angoulême contre
B. E. C., à Angoulême.

29 janvier. — S. A. B. contre S. C. d'An-

29 Janvier. — S. A. B. contre S. C. d'Angoulème, à Suzon.
5 février. — S. C. d'Angoulème contre S. A. B., à Angoulème.
12 février. — B. E. C. contre S. C. d'Angoulème, au Jard.
19 février. — B. E. C. contre S. A. B., au Jard.

Dates des compétitions de la Coupe d'Aquitaine.

- S. A. B. contre S. C. 6 novembre.

d'Angoulême, à Bordeaux.
novembre. — S. A. B. contre S. C. d'Angoulême, à Angoulême.
novembre. — S. A. B. contre B. E. C.,

Suzon.

a Suzon.

4 décembre. — B. E. C. contre S. C. d'An goulème, à Bordeaux.

11 décembre. — B. E. C. contre S. A. B. au Jard.

18 décembre. — S. C. d'Angoulême, contre B. E. C., à Angoulême.

Equipes féminines

Championnals.

11 décembre. - S. A. B. contre B. E. C., au Jard. 18 décembre. — S. A. B. contre P. T. T., à

Suzon.
8 janvier. — B. E. C. contre P. T. T., terrain des P. T. T.
15 janvier. — S. A. B., contre B. E. C.

à Suzon.

22 janvier. — P. T. T., contre B. E. C., au Jard.

29 janvier. — S. A. B., contre P. T. T., terrain des P. T. T.

Dimanche, au Jard nos hockeyettes jouent en championnat contre le S. A. B. Avis aux amateurs!

Le Voyage à Rome

par J. LETRIBUN

Troisième épisode

Les esprits malicieux ne manquent

Les esprits malicieux ne manquent pas au sein de notre grande famille universitaire. Aussi quelques étudiants me demandent-ils, avec une douce irpnie, si je vais enfin arriver à Rome.

Ils trouvent peut-être que le préambule que je leur ai consacré aurait bien pu être passé sous silence.

Ce n'est point mon avis. J'ai fait en compagnie de « mon photographe » un fort agréable voyage à travers le sud, le sud-est et l'est de notre beau pays. Tous les étudiants ne connaissent pas ces régions, sauf peut-être deux ou trois d'entre eux, et c'est pourquoi j'ai essayé de relaler ce que j'avais, vu, D'autre part si dès mon premier article, j'étais arrivé à Rome, je n'aurai suscité aucune curiosité; L'incursion dans la cité antique aurait été trop rapide, et-vite passée. Plus on se fait attendre, plus on est désiré.

et vite passée. Plus on se fait attendre, plus on est désiré.

Que mes amis patientent, j'arriverai à Rome avant les Calendes grecques et je leur dirai tout ce que j'y ai vu...

Donc, nous quittâmes Saint-Jean-de-Maurienne après un repos bien gagné. Un petit coup de fusil à l'hôtel nous fit souvenir que nous n'étions pas loin de la fraitifige.

Le temps était à la pluie. Nous étions désolés à l'idée de voir l'Italie sans

A Modane commencent les fastidieuses formalités de douane, et de visas de passe-ports.

Les douaniers nous bouleversent toutes nos affaires. « Mon photographe » mani-festa vivement son mécontentement quand ceux-ci... eurent quitté le compartiment

partiment.

La sûreté générale nous déleste de nos passeports. Partout apparaissent et des agents de la sûreté et des carabiniers. On ne voit que des yeux qui vous dévisagent. C'est énervant. La tenue des carabiniers nous fait sourire. Tout de vert vêtus, ils sont coiffés d'un neilt chaneau vert surmonté d'une. petit chapeau vert, surmonté d'une grande plume verte elle aussi. C'est

Après toutes ces formalités nous des-cendons pour déjeuner au buffet.

Comme « mon photographe » est prévoyant nous achetons deux paniers-

prévoyant nous achetons deux paniersrepas, magnifiquement empaquetés dans
une boite, verte elle aussi.

Au moment où nous remontons dans
le train, deux carabiniers se précipitent
sur nous. Effrayés, nous ouvrons les
boites en faisant signe qu'elles ne contiennent que de la nourriture. Ils, nous
laissent passer!!!

Nous allons enfin traverser la frontière et le tunnel du Mont Cenis,
Ce tunnel est long de 12 km. 849. Il est à double voie. Son point culminant est à 1.294 m. La sortie est à 1.269 mètres. La traversée est très longue
et la température fraiche.

Arrivés à la sortie, le beau ciel d'Italie

et la température fraîche.

Arrivés à la sortie, le beau ciel d'Italie apparaît dans toute sa splendeur. Soleil de plomb, ciel sans nuages. En France il pleuvait pendant ce temps. Quel admirable contraste. D'un côté des Alpes la pluie, de l'autre le soleil.

Le paysage est superbe. Le train surplombe des ravins délicieux. Il me faudrait la plume de Fragilius d'un côté, de l'autre le coup de crayon de Chlap pour vous traduire avec justesse ce spectacle splendide.

Trois heures après nous descendons à Turin.

Trois heures après nous descendons à Turin.

Les grandes gares italiennes ont la particularité suivante. Construïtes au cœur de la ville, elles sont le terminus de la ligne, si bien qu'on arrive d'un côté, et que l'on repart du même côté. Turin, ville de la Fiat, placée sur la rive gauche du Pô est un des premiers centres industriels d'Italie. Je reparletai de Turin à ce sujet dans le récit que je consacrerai au Tour des villes. C'est une ville des plus attrayantes, d'aspect presque moderne, avec ses rues rectilignes se croisant à angle droit. Ses arcades mesurent 10.800 m. de long. Elle possède de remarquables édifices des xvie et xvine siècles, des collections historiques, artistiques et scientifiques du premier ordre, des environs fort agreables, des panoramas merveilleux.

Une construction domine la ville.

Une construction domine la ville, dans la Via Montelello, c'est la Mole Antonelliana, dédiée à Victor Emma-

CHEZ LES SCOLAIRES

Championnat! Championnat. En rugby, les Muguets du Lycée de Bordeaux allaient à Libourne rencontrer l'Ecole Normale de St-André de Cubzac. La rencontre, excellemment arbitrée par M. Escarpit, un universitaire sportif, donna comme tout petit résultat pour les Muguets 3 à 0. Je laisse la parole sportif, donna comme tout petit résultat pour les Muguets 3 à 0. Je laisse la parole à un de leurs supporters : « J'en ai la « migraine! Ne me parlez pas d'équipe « d'as; ils ne jouent qu'entre eux, et « se font boueler, parce que marqués, « au lieu de faire la passe à l'ailier d'émarqué. Si St-André n'avait pas « joué battu d'avance, le Lycée recevait « une belle piquette! » Est-ce vrai? Je n'y étais pas, Mais attention à Mont-de-Marsan, qui a fait jeu à peu prés égal avec les Normaliens. Par bonheur pour les Muguets, ils viennent à Bordeaux, Côté football, 3 matches étaient au programme du jeudi fer décembré. L'Ecole de Navigation devait rencontrer Grand-Lebrun au Jard, mais si les Navigateurs étaient au rendez-vous, leurs adversaires n'y étaient pas. D'où 3 points facilement gagnés pour les futurs capitaines au long cours qui auraient pourtant préféré, tant la bise était froide, se réchausfer en disputant leur chance. A Suzon, la jeune équipe du Collège de la Réole se mesurait avec St-Genès, Elle fut confortablement bat-

Collège de la Réole se mesurant avec St-Genès. Elle fut confortablement bat-tue par 8 buts à 1, ce quilaisserait croire que, malgré le départ de bons joueurs, St-Genès a toujours une équipe redou-

A Blaye enfin, l'Ecole Supérieure de Commerce de Bordeaux avait envoyé onze joueurs de carrure impressionnante et les pronostics jusqu'au ler coup de sifflet étaient en leur faveur. Mais il se-trouva que ces joueurs étaient plus habitués à la balle ovale qu'à la balle roude. ronde — que d'aucuns voyaient pour la première fois — et malgré leur taille leur poids et leur âge, ils furent manœuvrés par les jeunes Blayais qui leur passèrent gentiment 3 buts.

Voilà donc 3 résultats acquis, Le

quatrième sera connu jeudi prochain, quand le Lycée rencontrera Tivoli. Mais une répétition générale de cette première a eu lieu jeudi 1er décembre, à l'occasion a eu lieu jeudi l'er décembre, à l'occasion de la Coupe Larousse. Bien que, selon l'excellent règlement de cette Coupe, les Muguets ne se fussent recrutés qu'en Matte-Philo et classes inférieures, ils gagnèrent, après un match plus disputé que le score ne l'indique, par 9 « 3. Tivoli présenta une équipe excellente, en ligne avant, mai un peu faible en lignes arrières. Quant au Lycée, si les élèves des Grandes Ecoles se décident à jouer, je lui vois une formation supérieure à celle de l'an dernier, et capable, a jouer, je lui vois une formation superieure à celle de l'an dernier, et capable, avec de l'entraînement, beaucoup d'éntraînement, de renouveler peut-être le succès de la grande équipe de 1923-1924, qui remporta le championnat

Championnat de Côte d'Argent.

A Libourne

Muguets » du Lycée de Bordeaux battent S. C. Normalien de St-André de Cubzac, par 3 points (1 essai) à 0.

Partie fort disputée; jeu assez confus dans l'ensemble; terne exhibition des champions de France, résistance inat-tendue des Normaliens; bref, ardeur inlassable, excessive rapidité mais peu

inlassable, excessive rapidité mais peu ou pas de ces beaux mouvements offen-sifs qui font la supériorité spectaculaire di rugby scolaire.

S'il n'indique pas exactement la va-leur des deux équipes (les Muguets syant des... possibilités beaucoup plus grandes) le score reflète, à notre sens, fidèlement la physionomie du match.

Faisant jeu égal avec leurs adver-saires, supérieurs même parfois en mêlée, et, en touche, les forwards des « Mu-

saires, supérieurs même parfois en mélée, et en touche, les forwards des « Muguets » commirent la grave erreur de trop garder la balle et ce, au grand dam de leurs lignes arrières, d'ordinaire brillantes. Et l'excessive lenteur d'un demi de mélée, très actif cependant la maladresse ou la personnalité d'un demi d'ouverture d'habitude plus heureux, facilitèrent encore la défense tou-

jours en éveil des méritants Normaliens. Mais pourquei donc Fortabat ou Trébucq, très handicapés au centre, par suite du jeu mal assuré de leurs partenaires, ne sont-ils pas passés quelques instants à l'ouverlure? Leur expérience et leurs brillantes qualités à ce poste, auraient certainement donné à l'attaque une rapidité, un perçant qui lui man-

Pour la sélection scolaire les deux arrières, Loupés et Echecopar, sont à revoir. Le demi de mêlée des Normatiens

revoir. Le demi de mêlée des Normaliens et un ailier. — Herissé, Cruveillier, Vezia en avants, Trébucq, Fortabat et Bourdos turent les plus remarqués.

A signaler la présence de MM.; Dumont, vice-president de la F. F. R., Bouisset et Tachon du Lycée, Sourgen délégué du Bec.

Coupe Larousse

Matches du 15 décembre.

Grand-Lebrun contre Lycée. St-Genès contre Tivoli. Il est rappelé que tous les joueurs doivent présenter leur carte du club à



Ecoulez le programme d'un candidat de droit aux élections de l'A. G.: « Supde droit aux étections de l'A. G. . . Sup-pression des bals, suppression du journal, suppression du B. E. C. ». Ce bébé voudrait-il qu'on lui tire les oreilles? Méfie-toi qu'on ne le bourre,

Sempé est de retour. Savez-vous com-ment il se présenta au secrétaire du B. E. C.? En tendant la main droite grande ouverte et en tenant dans sa main gauche le montant de sa cotisation.

Le Bec! Pour ceux qui aiment vraiment Le Fragby, pour ceux qui ument traument le Fragby, pour ceux qui voient dans une allaque de trois-quarts ou une contre-atla-que julgurante presque une « vision d'art », que de bons souvenirs ce mot cin-

d'art's, que de oons souventrs ce mot cin-glant rappelle! Le Bec! C'est le vrai rugby, toyat et désintéressé, c'est une volonté qui supplée à de faibles moyens physiques, c'est une école de vraie camaraderie, de franche so-

école de vraie camaraderie, de franche so-lidarité.

Le Bec! Il a été applaudi sur tous les Ierains de rugby, et c'est avec jierté que nous consialons qu'il est aimé plus que lout autre du public agenais.

Bec! Buc! Le premier, le vrai, celui qui renferme toutes les traditions estudian-tines, ne sera jamais remplace dans le cœur des étudiants par le second. I ad-ministralif, celui dont la sonorité rappelle les sournoises ripostes d'un club ennemi. Le Bec! mine inépuisable de galéja-des; d'hislôires gauloises a toujours, même dans la déjaile un, optimisme déconcertant. Son équipe n'est plus ce qu'elle était autrefois, celle que le Stade, champion de France ballait péniblement d'un drop-goal, mais sa volonté est restée inébran-lable; n'est-elle pas « bâtie sur pierre? » Jeune, trop jeune, elle compense son inétiorité abusime our une graches.

lable; n'est-elle pas « bâtie sur pierre? »
Jeune, Irop jeune, elle compense son
infériorité physique par une grande mobilité. Baitue en championnal par des
équipes de second plan, elle fournit « en
match amical contre les clubs d'excellence
de grandes parlies, l'Aviron Bayonnais,
Béziers, Agen « même » en ont fait la
triste expérience. Championnal : mal nécessaire? Quelle erreur!

La rentrée des facultés n'étant fixée
qu'au 3 novembre, le Bec n'enverra pas
à Agen sa meilleure équipe. D'ailleurs,
il est très difficile de donner la composition d'une équipe du Bec quelques jours
à l'avance. Nous ne serons définitivement
jixés que dimanche matin à l'arrivée du

jixés que dimanche matin à l'arrivée du « dernier train ».

(Extrait de l'Indépendant d'Agen du 20 octobre.)

Session d'octobre. Au bachot de philo: Un jeune béeciste « sèche » en Histoire. — Voyons, mon ami, dites-moi les causes de la question d'Orient. El lui qui ne connaît que l'Oriental: — Voilà; c'est la jaute du sultan de

— Oui, monsieur. Il voulait partir sans laisser de Thrace..

Le Carnet Scolaire d'Education Physique (conforme aux dernières décisions ministérielles)

EST EN VENTE

à la Librairie HENRI LAURENS

nuel II par Aless Antonelli. C'est la

nuel II par Aless Antonelli. C'est la construction la plus haute d'Europe. Elle atteint 167 mètres. Elle est plus haute que la Tour, penchée de... Pise, Dans les rues, pas de trottoirs. Toute la rue est de plain-pied, Piétons, voitures trams, s'enchevètrent. « Mon photo-graphe », en esprit subtil, essaye de me démontrer la difficulté de la circulation. C'est tellement compliqué que je n'ose lui répondre.

C'est tellement complique que je n'ose lui répondre.

Gènes nous permettra ensuite de retrouver la Méditerranée, et d'admirer cette belle Riviera italienne si renommée. Gènes, en Italien Genova, ne doit pas être confondue avec Genève.

Ville superbe, bâtie en amphithéâtre sur le versant de hautes collines qui dominent la mer. Coup d'œil admirable. Elle est le premier port de commerce de PItalie. Le nombre et la beauté de ses palais l'ont fait surnommer « la superbe ».

Parmi les souvenirs historiques extrèmement nombreux retenons ceux-ci : Gènes fut fondée au vine siècle avant J.-C., par les Ligures, qui occupèrent également Nîmes. En 1864, Louis XIV la

fit occuper par Duquesne. En 1805 elle fut incorporée à l'Empire français et en 1815 elle fut unie Piémont. La principale curiosité de la vile, son cimetière, constriit sur le versant d'une colline, est riant comme un jar-

din.

La ville visitée, nous reprenons le train pour Rome. Nous essayons de nous endormir. mais en vain. Toutes les trente minutes, un contrôleur vient, poinçonner nos billets. Quand nous arriverons à Rome, me confie « mon photographe », nous n'aurons plus de billets.

La porte donnant dans le couloir s'ouvre doucement, le rideau remue, une main l'écarle, et deux yeux noirs, épient nos faits et gestes ou plutôt mes faits et gestes, parce que « mon photographe » ronfle mélodieusement.

Ennuyé par ce manège répété, je me dresse vivement sur mon séant, ce qui a le don de faire disparaître ce fantôme

Vais-je enfin pouvoir m'assoupir? Non, car la série des tunnels commence. C'est un bruit infernal. Un tunnel est

passé, vite un autre accourt nous étour-dir.

Le jour levé, nous admirons quelques instants: la grande bleue, puis nous pénétrois dans la campagne romaine. La campagne romaine, chers béécistes, n'est pas semblable à la campagne fran-

n'est pas semblable à la campagne francaise. La nôtre est verte, vivante et
riante. Celle des Romains est grise, d'un
gris profondément triste. On dirait
qu'elle vient d'être brûlée par un incendie. Des troupeaux cependant y
paccagent. On s'étonne qu'ils y trouvent
de quoi se nourrir.

Ce Sahara se continue de nombreux
kilomètres pendant que notre rapide
nous entraine follement vers Rome.
Enfinala cité antique par excellence,
la ville la plus connue du monde entier
après Paris, la métropole de la civilisation méditerranéenne, approche. Nous
sommes à Rome. C'est le plus beau
jour de notre vie.

Henry Letribun.

Henry LETRIBUN.

Le gérant : E. VILLAIN.

Bordeaux. - Imp. BIERE, 18, rue du Peugue.

Dorure - Nrgenture

Bronzes-Vernis Nickelage -:- Emaillage

3ingage ->:•€

Mario BOILLAT

66-68, rue Belleville BORDEAUX

RESTAURANT DE LA REGENCE

1. Rue des Piliers-de-Tutelle (Près du Grand Théâtre)

Prix fixe: 12 fr. (Vin vieux compris)

CAVE RECOMMANDÉE CUISINE SOIGNÉE

Service à la carte - Prix modéres

ASSURANCES TOUS RISQUES

A. CHAMPEIL

38, Cours du Chapeau-Rouge, 38 BORDEAUX

TELEPHONE 38-29

Etudiants!

La PAPETERIE

DU CENTRE

est rue des Ayres...

...à deux pas de la Faculté.

Pour vos achats de

Chine & Japon Venez

A LA CHIMÈRE

81. Rue Judaïque, 81 Tel. 78-40 BORDEAUX Tel 78-43

D'OR

RENDEZ - VOUS DES ÉTUDIANTS CAS

M. CAMPAGNE, Propriétaire

12-14, rue Montesquieu, 12-14 - Télépone 14-94

AVIS

Si vous avez besoin de hoîtes en carton de tous modèles et pour tous usages, adressez-vous à la MAISON

A. FERRÉ et A. DUFOURG Rue Maurice, 7 à 29 BORDEAUX Tel. 14-63

REMISE

::: consentie ::: pour l'impression ::: des thèses ::: aux Amis du BEC par l'Imprimerie BIÈRE 18, rue du Peugue
- BORDEAUX -

AMEUBLEMENTS

GONDINET

L'UNION 12, place des Quinconces

Pour toutes vos

Asssurances -

Consultez-

C.-F. PLAZANET

BORDEAUX

Meubles, Sièges, Literie, Tentures HOTEL-RESTAURANT DE LA

BOULE D'OR

77, Rue des Ayres près le Siège du Club

J. TEXIER, Propriétaire

Cuisine Bourgeoise Restaurant Bééciste

BÉÉCISTES

Pour bien vous meubler!

Allez chez

64 à 70, rue du Palais-Gallien - BORDEAUX

Maison de confiance vendant le meilleur marché et garantissant sa fabrication.

LIVRAISON PAR AUTOS - Remise de 5% aux membres du B. E. C.

les meilleurs articles de sports garantis

"SPALDING

pour Football, Hockey, Baskett, Tennis, Natation, Athlétisme, Cross,

ROGER ROUJEAN 19, rue Julaique - BORDEAUX - Tél. 79-65

DUTHU

LINGERIE - BONNETERIE

- MAGASINS -

Paris-Bordeaux Cours Victor-Hugo

NOUVEAUTÉS ARTICLES de PARIS

TOUS ARTICLES DE SPORTS

AVIS

Vve ROBERT & Fils Chemin Calmon

TALENCE (Gironde)

TÉLÉPHONE: 34

Cette Maison fait également les objets réclame, coupe-papiers, calendriers, table aux, etc...



Les Etudiants vont à

l'Alhambra-Dancing

Tous les jours de 17 h à 19 h APÉRITIF-DANSANT Tous les Samedis -:- BAL DE NUIT Tous les Dimanches et jours fériés (matinée et soirée)

-> GRAND BAL -

9his, Rue Jean-Jacques-Bel, et 2, Rue Mably TÉLÉPHONE 50-34

Remise aux Membres du B. E. C.

Pour vos achats de a d ressez-vous

ABATUT

Coiffeur

4, Place Pey-Berland, 4 (à côté du Café Français) 200

Coiffures pour Dames Vente de Parfumerie Service Antiseptique Spécialement recommandé à non camarade

50 % de Réduction aux membres du BEC

CAFES MASSET

Supériorité reconnue

142, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Livraison à domicile

Désirez-vous des Imprimés ?

FRERES

(Têtes de Lettres, Etiquettes, Dossiers, etc.), en Lithogra-phie ou en typographie.

Adressez-vous donc à un ami du Club

L. FORGUE 38, rue Tourat, BORDEAUX vous donnera ses meilleurs tarifs et des travaux impeceables : :

S'est également spécialisé dans les travaux de Pharmacie

AU CAFÉ. AU THÉATRE, AUX SPORTS, CHEZ VOUS

réclamez et consommez

LES BIÈRES Laubenheimer

Sodas et Limonades pur sucre

ECOLE CHAUFFEURS

G. POUGET 71-73, rue Maurice

20 % à MM. les Étudiants

Cendre=Lessive :: Saint=Marc ::

St-Marc-Barrès

& C'

Pour tous les Nettoyages

CAFÉ FRANÇAIS

MACH

Propriétaire

5-6, place Pey-Berland ET 68, rue des Trois-Conils

LIEU DE RÉUNION DU B. E. C. SALLES POUR SOCIÉTÉS -== 4 BILLARDS == = TÉLÉPHONE : 15-41 =

HOTEL Pey-Berland SANS RESTAURANT

MACHI

PROPRIÉTAIRE

5-6 place Pey-Berland

CONFORT MODERNE TÉLEPHONE: 63-94

F. BERNARD & FILS TAILLEURS Ex-Fourniss

Ex-Fournisseurs du Lycée 162. rue Ste-Catherine, 33, rue de Gourgue BORDEAUX RAYON SPÉCIAL

Bonneterie, Chemises, Cravates ARTICLES DE SPORTS Football, Tennis, Athletisme, Boxe, etc.

Remise de 10 o/o à MM, les Etudiants sur les rticles de Sports et 5 o/o sur les articles Tailleuri Téléphone 60-27

UN AMI DES ÉTUDIANTS

COIFFEUR

21, Place Pey-Berland BORDEAUX

Gharbons - Bois - Anthracite

DÉTAIL

Les Successeurs de Merly 6, rue de Gourgue, 6 Tel. 19.63

Agence Gie de Combustibles 106, cours de Verdun Tél. 28.58

GROS

Directeur : E. VILLAIN.

PEYROUL

SA LIMONADE - SES SODAS -

29, 31, 33, Rue d'Ornano

Teleph. 21-37